

MUNICIPALES 2020

2d TOUR

Analyse des alliances EELV dans les villes de plus de 100 000 habitants

24/06/2020

Introduction

Ce deuxième tour des élections municipales 2020 est l'occasion d'observer **une évolution des rapports de force au sein des partis de gauche. Le parti Europe Écologie – Les Verts (EELV) se positionne désormais comme un incontournable à gauche mais avec des alliances différentes en fonction des particularités locales.**

Au premier tour dans les villes de plus de 100 000 habitants, **EELV avait présenté 38 têtes de liste sur 40 villes en métropole, contre 17 en 2014.** En 2014, une seule s'était maintenue au second tour (Grenoble).

Selon une étude de la Fondation Jean Jaurès publiée en 2019, **le vote EELV demeurait principalement urbain** : 11,3% des voix dans les communes de moins de 1 000 habitants ; 13,2% dans celles de 10 à 20 000 habitants et 19,4% dans les villes comptant plus de 200 000 habitants (Jérôme FOURQUET/Ifop et Sylvain MANTERNACH/géographe – « Les ressorts du vote EELV aux élections européennes » Fondation Jean Jaurès, 2019).

Ce caractère tendrait à s'atténuer dans le cadre de ces élections. Son vote progresse car **122 listes écologiques se sont maintenues au second tour** sur les 4855 communes, secteurs et arrondissements où est organisé un second tour en 2020. C'est 6 fois plus qu'en 2014 (21 listes au second tour).

L'inclusion des propositions des écologistes dans les programmes et un nombre de sièges attribués satisfaisant a également conduit les candidats écologistes à rallier des listes d'Union de gauche dès le premier tour.

- En Seine-Saint-Denis, EELV n'avait choisi de présenter que 7 têtes de liste sur 40 villes ; et ce malgré les résultats encourageants acquis aux élections européennes (14,72%).

Les résultats acquis au premier tour témoignent de l'importance grandissante du vote écologiste.

Dans un grand nombre de communes, les scores des listes EELV déjà présentes en 2014 semblent avoir doublés au premier tour par rapport aux élections municipales de 2014.

- C'est le cas à Albi, Colmar, La Rochelle, Grenoble, Poitiers, Rambouillet, Villeneuve-d'Ascq... ;¹

¹ - Albi, 7,98% en 2014, pour 13,22 % en 2020 ; Bouguenais, 9,5% en 2014, 15,04 % en 2020 ; Colmar, 9,34% en 2014 pour 15,24% en 2020 ; Francheville, 12,83% en 2014, pour 33,55% en 2020 ; La Rochelle, 6,05 % en 2014, pour 16,7% en 2020 ; Grenoble, 29,41% en 2014, pour 46,68% en 2020 ; Oullins, 8,96% en 2014, pour 30,16% en 2020 ; Poitiers, 15,29% en 2014, pour 23,89% en 2020 ; Rambouillet, 10,28% en 2014, pour 27,25% en 2020 ; Saint-Brévin-

- À Lyon, le score a même plus que triplé (8,9% en 2014, contre 28,46% en 2020).
- Dans quelques villes où EELV ne présentait pas de liste en 2014, les listes conduites par EELV ont fait de bons scores.
 - o A Narbonne, la liste EELV faisait cavalier seul face à deux autres liste DVG, toutes les deux maintenues au second tour. Celle-ci est tout de même présente au second tour (10,54%) et ne souhaite pas s'allier avec une autre liste.
 - o À Lorient, c'est la liste conduite par Damien GIRARD (EELV) issue d'une Union de la Gauche qui a basculé en tête après le premier tour (22,99% contre 20,83% pour son principal adversaire Fabrice LOHER (Div.). Jusqu'alors la ville était dirigée par un maire socialiste, Norbert MÉTAIRIE, successeur de Jean-Yves LE DRIAN. Cela fait 55 ans qu'elle est dirigée par des socialistes.

La bascule des alliances à gauche est remaniée.

- Les listes EELV rejoignent le plus souvent les listes d'Union de la Gauche principalement au second tour.
 - o En 2014, François CUILLANDRE à Brest présentait des candidats EELV au premier tour sur sa liste. En 2020, la liste EELV ne s'est alliée qu'entre le premier et le second tour.
 - o Dans des communes comme Villeurbanne ou Montpellier, les listes EELV se situaient dans l'opposition municipale avant de s'allier en 2020.
- Les alliances des listes EELV sont cependant réservées aux partis traditionnellement de gauche, même si elles peuvent recueillir le soutien de quelques dissidents LREM comme à Lyon. À Annecy également la liste du candidat François ASTORG (EELV) a fusionné avec celle de Frédérique LARDET (ex-LREM). Le désir d'ouverture exprimé par Yannick JADOT reste pour l'instant cantonné aux mêmes alliances. On ne constate pas de fusion notable entre des candidats EELV et une liste soutenue par LREM, sauf à Nîmes où le candidat Daniel RICHARD (investi EELV) a rejoint le candidat soutenu par la majorité présidentielle (Yves LACHAUD, DVD) sans la quasi-totalité des membres de sa liste.
- Dans des villes telles que Lille, Limoges, Nice ou Grenoble, des alliances ont été refusées à la fois pour des différents programmatiques mais également pour des raisons strictement politiques.
 - o Martine AUBRY (PS), Maire sortante de la ville de Lille, n'a pas souhaité fusionner avec les listes EELV pour un désaccord au niveau de la répartition des sièges.

les-Pins, 10,21% en 2014, pour 21,12% en 2020 ; Vanves ; 9,75% en 2014, pour 22,32% en 2020 ; Villeneuve-d'Ascq, 9,94% en 2014, pour 19,22% en 2020

Typologie des listes EELV

Sur les **42 villes de plus de 100 000 habitants, 36 seconds tours sont organisés**. Dans ce cas :

- **Les listes EELV ont fusionné avec une autre liste majoritaire dans 12 villes de plus de 100 000 habitants** (11 fois PS ou DVG, et une fois Les Centristes) ;
- Pour **9 villes, les listes EELV n'ont pas trouvé d'accord avec les autres listes de gauche** (notamment à Grenoble, Strasbourg, Lille, Le Havre, Dijon, Strasbourg, Limoges, Nice, et Aix-en-Provence).
- **Pour 2 villes, c'est la liste EELV arrivée en tête qui accueille d'autres listes** dans le cadre de l'Union de la Gauche (notamment à Toulouse et Orléans) ;
- À Metz, la liste EELV est également soutenue par un candidat (Thomas SCUDERI, DVG) issu d'un rassemblement de la gauche - sans fusion néanmoins ;
- A Perpignan, la liste EELV pouvait se maintenir au second tour avec 14,51%, mais la candidate Agnès LANGEVINE a décidé de se retirer pour faire barrage à Louis ALIOT (RN).
- Pour les premières élections métropolitaines de Lyon, le candidat Bruno BERNARD conduit au second tour une liste d'Union de la Gauche (EELV, PS, PCF, G.s, LFI, PP...). Il a obtenu seul au premier tour 22,5% des voix.
- **EELV est le chef de file des Unions de la Gauche dans 10 villes :**
 - Dès le premier tour : dans 7 villes (Grenoble, Annecy, Tours, Besançon, Bordeaux, Metz, Mulhouse) de plus de 100 000 habitants.
 - Au second tour : dans 3 villes (Orléans, Lyon, Toulouse) ;
 - La liste d'Union de la Gauche à Grenoble présente une situation particulière. Il existe une grande alliance autour du Maire EELV sortant, Éric PIOLLE (EELV-LFI-PCF-PP-G.s-PA...) (seul maire EELV élu d'une ville de plus de 100 000 habitants en 2014). Celui-ci n'est pas soutenu par le PS, qui a investi Olivier NOBLECOURT. Les deux candidats se maintiennent au second tour (46,67% des voix pour Éric PIOLLE et 13,31% des voix pour Olivier NOBLECOURT).
 - Aussi, pour les premières élections métropolitaines de Lyon, le candidat Bruno BERNARD conduit au second tour une liste d'Union de la Gauche (EELV, PS, PCF, G.s, LFI, PP...). Il a obtenu seul au premier tour 22,5% des voix.

Au second tour, dans 9 grandes villes, EELV est en position de pouvoir remporter la mairie.

- Ces victoires potentielles sont souvent le fruit d'une alliance avec le PS comme à Lyon, Toulouse, Besançon, Annecy, Tours, et Bordeaux. À Strasbourg, Jeanne BARSEGHIAN (27,87% au premier tour) n'a pas conclu un accord avec le

PS. Il en va de même pour Éric PIOLLE (46,67% au premier tour) à Grenoble et Stéphane BALLY (24,53% au premier tour) à Lille.

- La France Insoumise (LFI) est présente sur les listes conduites par un candidat EELV/Union de la Gauche à Lyon, Toulouse, Tours et Grenoble. Le candidat LFI à Strasbourg, Kevin LOQUAIS (2,99%) a apporté son soutien à la liste EELV. Cependant LFI n'accorde pas son soutien aux listes EELV à Besançon, Annecy et Lille.
- Ainsi, les listes EELV/Union de la gauche dans les villes de Lyon, Toulouse et Tours sont celles qui se distinguent par leur plus grande pluralité partisane.
- **Les différentes alliances restent particulièrement disparates et dépendent des décisions locales en respect du principe de subsidiarité, au cœur du fonctionnement de la formation écologiste. Elles témoignent d'un certain clivage au sein de EELV :** le courant de Yannick JADOT porté par le score d'EELV aux élections européennes s'oppose notamment à la ligne défendue par Julien BAYOU récemment élu Secrétaire général du parti.

La naissance d'un front contre les écologistes ?

Les villes de Strasbourg, Toulouse, Lyon, Bordeaux, Tours sont à étudier du fait de l'existence d'un front anti-écologiste Les Républicains/LREM.

Une union des républicains et des LREM a été faite pour battre les écologistes et l'union de la Gauche :

- À Toulouse, Jean-Luc MOUDENC (LR), maire sortant, se retrouve en difficulté face à la gauche rassemblée sous l'étendard « d'Archipel Citoyen ». Il en va de même pour Gérard COLLOMB (LREM) à Lyon, Nicolas FLORIAN (LR) à Bordeaux, Christophe BOUCHET (MR) à Tours qui se retrouvent en difficulté face aux alliances de la gauche dans leurs villes. Les maires sortants, tous membres d'une alliance LREM/LR dans ces villes soutiennent donc cette union.
- À Strasbourg, Roland RIES (PS), maire sortant, ne soutient ni la candidate EELV ni la candidate PS, et soutient le candidat LREM.

Cette alliance LREM/LR se distingue lorsque le maire sortant se retrouve en difficulté ou en ballottage défavorable et justifie d'une alliance contre le candidat écologiste, présentée par ses opposants comme un **front anti-écologiste mais qui témoigne également du retour du clivage « droite et centre » contre « gauches et écologistes ».**

Dans chacune de ces 5 villes, les têtes de liste sont issues d'EELV. Toutes les listes qu'ils conduisent contiennent au moins le Parti Communiste Français (PCF). LFI est présent à Toulouse, Lyon et Tours.

	Union de la Gauche	Alliance contre Union de la Gauche
Strasbourg	EELV/PCF	LR/LREM
Toulouse	EELV/LFI/PS/G.s/PCF/PRG/PP/ND/GRS....	LR/LREM
Lyon	EELV/LFI/PS/PCF/G.s/MRC/PP/ND/GRS...	LR/LREM
Bordeaux	EELV/PS/PCF/PRG/G.s/ND/PR	LR/LREM
Tours	EELV/LFI/PS/PCF/E!/G.s/GE/ND/PP	LR/LREM

Les villes qui bénéficient de la plus forte poussée écologiste et pourraient être dirigées par un maire écologiste

Dans ces 4 villes, à ce jour seule la ville Grenoble est dirigée par un maire écologiste (Éric PIOLLE). Bien que maire sortant, il a tout de même effectué percée spectaculaire car il a obtenu 46,67% des voix au premier tour (contre 29,41% des voix au premier tour en 2014). Les deux villes où il existe une alliance LREM/LR/Div D. face aux candidats écologistes sont celles où le maire sortant se présente (Annecy, Tours).

	Union de la Gauche	Alliance contre Union de la Gauche
Grenoble	EELV/LFI/PCF/G.s/ND/PP...	Pas de front (LR ou LREM/MoDem)
Besançon	EELV/PS/PCF/G.s/PRG/PP...	Pas de front (LR ou LREM/MoDem)
Annecy	EELV/PCF/PS/DVG/LREM diss....	UDI/LREM/LR/MoDem/Agir (dès le 1 ^{er} tour)
Tours	EELV/LFI/PS/PCF/E!/G.s/GE/ND/PP	LR/LREM

Les villes dans lesquelles les candidats PS et gauche n'ont pas réussi à nouer des alliances avec les candidats EELV

Les villes de Lille et de Limoges sont intéressantes car elles présentent la même caractéristique. Dans ces deux villes, les deux maires sortant PS (Martin AUBRY à Lille et François REBSAMEN à Dijon) qui gouvernaient avec les écologistes, n'ont pas tissé d'alliance au second tour avec les listes EELV. Ils estiment pouvoir remporter la municipalité seul.

	Liste de Gauche 1	Liste de Gauche 2	Alliance contre la gauche
Lille	EELV/G.s/GE/DiEM25/Volt	PS-PCF-PRG	Pas de front (LREM seul)
Dijon	PS-MoDem-MR	EELV	Pas de front (Agir/LR)

Les différentes raisons expliquant l'absence des verts ou d'alliance avec les verts au second tour dans les villes de plus de 100 000 habitants

- Dans la ville du Havre, Jean-Pierre LECOQ (PCF) n'a pas trouvé un terrain d'entente avec la liste EELV qui ne s'était pas maintenue au second tour. Le candidat PCF estime que son programme est « identique ») à celui des écologues, et qu'un accord apparaîtrait « comme des combines » ;
- À Limoges, l'Union de la Gauche menée par Thierry MIGUEL (PS), n'a pas souhaité trouver un accord avec la liste de Bernard DROBENKO (EELV), éliminée au premier tour avec 9,05% des voix. Pour le candidat PS, la pluralité des listes de gauche est l'expression du faible total de voix des listes de gauche ;
- À Perpignan, la liste EELV pouvait se maintenir au second tour avec 14,51%, mais la candidate Agnès LANGEVINE a décidé de se retirer pour faire barrage à Louis ALIOT (RN) ;
- À Aix-en-Provence, le candidat Marc PENA (PS) a refusé la main tendue du candidat EELV, Dominique SASSOON (éliminé au premier tour avec 9,28% des voix) ;
- À Saint-Denis de la Réunion, aucune liste ou alliance EELV n'était présente au premier tour. La seule liste écologiste était celle conduite par Yvette DUCHEMANN, du parti Génération écologie (2,78% au premier tour).

Listes EELV seules au second tour des municipales dans les villes de plus de 100 000 habitants

- Jean-Marc GOVERNARTORI (EELV) s'est maintenu à Nice, cependant il n'est pas réussi à obtenir une alliance avec une autre liste issue de la gauche. Il est la seule liste de gauche à avoir passé le premier tour ;

- À Metz, la liste EELV conduite par Xavier BOUVET est également soutenue par un candidat (Thomas SCUDERI, DVG) issu d'un rassemblement de la gauche - sans fusion néanmoins ;
- A Orléans, Jean-Philippe GRAND (EELV) mène la liste d'union de la gauche au second tour ;
- A Mulhouse, Loïc MINERY (EELV) mène la liste d'union de la gauche (EELV, LFI...).

Villes de plus de 100 000 habitants où EELV était allié à d'autres partis de gauche dès le premier tour

- À Amiens, les candidats EELV s'étaient alliés dès le premier tour au candidat LFI, Julien PRADAT (25,5% des voix au premier tour) ;
- Le groupe local EELV a fait alliance dès le premier tour à Saint-Denis (93) avec Laurent RUSSIER (PCF), maire sortant.
- À Argenteuil, les écologistes étaient présents sur la liste de Alima BOUMEDIENE-THIERY (LFI diss.) avant de soutenir le candidat LFI Omar SLAOUTI, présent au second tour. (11,51% au premier tour) ;
- À Saint-Paul de la Réunion, les candidats EELV sont présents sur la liste d'Union de la gauche menée par Huguette Bello (PS).

12 villes de plus de 100 000 habitants qui bénéficient d'une alliance derrière une tête de liste PS ou Divers gauche et qui ont su négocier une évolution du programme au second tour

- Pour les villes de Nantes, Rennes, Brest, Paris, et du Mans les têtes de liste sont les maires sortants. Pour l'intégralité de ces listes, les verts étaient membres de la majorité sortante :
 - À Nantes, le groupe EELV est composé de 6 adjoints sur 25 et de 6 conseillers municipaux. Pascale CHIRON du groupe EELV est 3^{ème} adjointe déléguée au logement, habitat et formes urbaines, nouveaux modes d'habiter. Les autres adjoints sont respectivement 7^{ème}, 11^{ème}, 15^{ème}, 17^{ème}, 19^{ème} adjoints ;
 - À Rennes, le groupe écologiste est composé de 11 conseillers municipaux au total, dont 5 adjoints au Maire sur les 19 que compte la municipalité. Le premier adjoint au Maire écologiste est le 4^{ème} adjoint. Les autres sont respectivement 11^{ème}, 12^{ème}, 15^{ème}, et 16^{ème} adjoints ;
 - À Brest, le groupe EELV est composé de 2 adjoints sur les 21 qui compte la ville, ainsi que des deux conseillers municipaux. Les adjoints sont respectivement en 12^{ème} et 16^{ème} position.
 - Au Mans, Isabelle SÉVÈRE (tête de liste EELV) est la 1^{ère} adjointe au Maire. Les autres écologistes sont respectivement : 4^{ème} et 9^{ème} adjoints.

- À Paris, le groupe EELV est composé de 11 conseillers de Paris et de 5 adjoints EELV (2 appartenant au Groupe Écologiste de Paris et 2 autres non-inscrits (Célia BLAUDEL (EELV) et Christophe NAJDOVSKI (EELV)). Célia BLAUDEL est 2^{ème} adjointe déléguée à la Transition écologique, climat, environnement, eau et assainissement. Les autres sont 4^{ème}, 11^{ème}, 19^{ème} et 23^{ème} adjoints.
- Le score des écologistes au premier tour est indiqué et permet d'appréhender les enjeux des négociations ;
- Dans ces négociations, on peut imaginer également les enjeux des répartitions de postes pour le 3^{ème} tour dans les EPCI : agglomérations et métropoles dans certains cas. Pour rappel les élections dans les EPCI auront lieu à la mi-juillet.

Dans ces 12 villes, il est intéressant d'analyser les éventuelles alliances avec La France Insoumise

- Les listes d'Union de la Gauche et EELV ont obtenu une alliance avec LFI dans une ville (Villeurbanne) et un soutien affirmé de la part de Jean-Luc MÉLENCHON à Marseille ;
- Dans les autres villes, LFI n'a pas donné de consigne de vote ou s'est retiré ;
- La ville de Nîmes fait figure d'exception. En effet, les candidats LFI étaient ralliés au premier tour au candidat EELV (Daniel RICHARD). Le ralliement de ce dernier au candidat Yvan LACHAUD (NC), soutenu par le parti présidentiel LREM, a conduit LFI à s'allier avec une autre Union de la Gauche (Vincent BOUGET, « Nîmes citoyenne à Gauche ») pour le second tour ;
- À Brest ou à Nantes, LFI déplore les accords entre le PS et EELV ;
- A Rennes, LFI quittera le conseil municipal. Aucun accord n'a été trouvé dans le cadre de la fusion EELV/PS.

Liste des 12 villes où EELV s'est allié à une autre liste au second tour

Ville	Nom de la liste	Nature de la fusion
Saint-Etienne	Saint-Étienne Demain	Liste conduite par Pierrick COURBON (PS, 21,30%) rejoint par Olivier LONGEON (EELV, 12,42%) Cette ville devrait rester LR dans les mains du maire sortant.

Villeurbanne	Pour Villeurbanne en commun	Liste conduite par Cédric VAN STYVENDAEL (PS, 33,3%) rejoint par Béatrice VESSILLIER (EELV, 27,48%) Le PS allié à EELV devrait conserver cette ville
Rennes	Un Projet Commun pour Rennes	Liste conduite par Nathalie APPÉRÉ (PS, 32,7%) rejointe par Matthieu THEURIER (EELV, 25,3%)
Brest	Brest au cœur !	Liste conduite par François CUILLANDRE (PS, 26,53 %) rejoint par Ronan PICHON (EELV, 15,73%)
Paris	Paris en Commun	Liste conduite par Anne HIDALGO (PS, 30,2%) rejointe par David BELLIARD (EELV, 11,6%)
Nancy	Nancy en Grand	Liste conduite par Mathieu KLEIN (PS, 37,89%) rejoint par Laurent WATRIN (EELV, 10,24%) Le maire sortant avec le soutien de LREM devrait perdre sa mairie
Rouen	Fiers de Rouen	Liste conduite par Nicolas MAYER-ROSSIGNOL (PS, 29,51%) rejoint par Jean-Michel BÉRÉGOVOY (EELV, 23,15%) ; L'effet Lubrizol ne semble pas avoir totalement pesé dans cette ville car le candidat écologiste n'a pas devancé le candidat PS Le PS devrait conserver cette ville ;
Montpellier	Montpellier Unie	Liste conduite par Michaël DELAFOSSE (PS, 16,66%) rejoint par Coralie MANTION (EELV, 7,42%)
Nîmes	Nîmes en Mieux !	Liste conduite par Yvan LACHAUD (NC, 15,13%) rejoint par Daniel Richard (EELV, 12,19%). Le maire sortant LR devrait conserver sa mairie.
Nantes	Ensemble Nantes	Liste conduite par Johanna ROLLAND (PS, 31,36%), rejointe par Julie LAERNOES (EELV, 19,58%)
Marseille	Le Printemps Marseillais	Liste conduite par Michèle RUBIROLA (DVG, 23,4%) rejointe par Sébastien BARLES (EELV, 8,94%)
Le Mans	Le Mans Évidemment	Liste conduite par Stéphane LE FOLL (PS, 42%) rejoint par Isabelle SÉVÈRE (EELV, 9,98%) Le maire sortant allié à EELV devrait conserver sa mairie

